

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE QUÉBEC

SOMMAIRE

Un livre digne de reproche et un projet désapprouvé par le Saint-Siège, 515. — La Palestra del Clero et S. G. Mgr Bégin, 547. — Nouvelle paroisse, 547. — Les crédits incrédules, 548. — Instruction et moralité, 550. — La prohibition, 551. — Natalité de certains pays par 1000 de population, 551. — Les Monographies paroissiales, 551. — Itinéraire de la visite pastorale de 1899, 552. — Sous presse, 553. — Le supérieur des Paulistes, 553. — Une coutume du Jeudi-Saint, 553. — Principes de Turgot en matière de finances, 554. — Promenade dans l'Alaska, 555. — Invention infernale, 556. — Pensée, 557. — Bon mot, 557. — Petite histoire de l'Eglise, 558. — Anecdote, 559. — Nominations ecclésiastiques, 560. — Le Catholicum, 560. — Calendrier, 560. — Memento hebdomadaire, 560.

Un livre digne de reproche et un projet désapprouvé par le Saint-Siège

Il est paru, l'an dernier, un livre intitulé "*Les Congrégations séculaires*" qui a fait beaucoup de bruit en France et agité bien des esprits même au Canada. Ce livre vient d'être désapprouvé par la Sacrée Congrégation des Evêques et Réguliers dans une réunion plénière tenue au Vatican le 17 mars 1899. Voici le texte du document de la Sacrée Congrégation :

" SACRÉE CONGRÉGATION DES ÉVÊQUES ET RÉGULIERS "

" Illustrissime et Révérendissime Seigneur,

" Dans la réunion plénière des Eminentissimes Pères de cette Sacrée Congrégation des Evêques et Réguliers, tenue au Vatican

le 17 mars 1899, fut proposée la cause avignonnaise d'une Ecole normale, sous la forme de doutes proposées en ces termes

"1° Convient-il d'approuver le projet de créer une grande Ecole normale pour les religieuses enseignantes, tel qu'il a été proposé dans le livre de Sœur Marie du Sacré-Cœur ?

"Et en cas de réponse négative,

2° Convient-il d'adopter quelque mesure pour améliorer l'enseignement des femmes dans les instituts religieux ?"

"Tous les éléments de la cause ayant été mûrement examinés, les EEmes Pères ont décidé de répondre.

"*Au premier doute* : Négativement, et le livre est digne de reproches.

"*Au second doute* : Il n'y a pas lieu de prendre une mesure générale. Il sera pourvu, autant qu'il sera utile, aux cas particuliers : qu'il soit cependant notifié par les évêques de France, aux congrégations religieuses de femmes, auxquelles a été confiée par approbation apostolique la charge d'instruire les jeunes filles dans la piété et dans la science, qu'elles ont excellemment mérité de l'instruction et éducation chrétienne et civile des jeunes filles.

"C'est pour cela que cette Sacrée Congrégation, en leur adressant des louanges qu'elles méritent justement, nourrit la ferme espérance qu'elles ne manqueront pas dans l'avenir à leur mandat ; et que, dirigées et aidées comme cela doit être par les évêques, elles prendront les moyens idoines qui leur permettront de répondre amplement aux désirs des familles chrétiennes, et d'élever les jeunes filles qui leur sont confiées à la culture qui convient à une femme chrétienne.

"Rapport sur ce qui précède ayant été fait à S. S. Léon XIII en audience accordée au soussigné cardinal préfet, le 24 mars. Sa Sainteté a daigné ratifier et confirmer en tous les points la décision des Eminentissimes cardinaux.

"Ce qu'au nom de la Sacrée Congrégation, j'ai dû signifier à Votre Grandeur Révérendissime, à laquelle, avec l'hommage de mon respect, j'offre tous les vœux que je forme pour elle devant Dieu.

*Rome, de la Sacrée Congrégation des Evêques et Réguliers
le 27 mars 1899.*

La Palestra del Clero et S. G. Mgr Bégin :

A la suite du discours de M. l'abbé L. A. Pâquet, prononcé dans la Basilique de Québec, le 22 janvier dernier, qu'elle reproduit en entier, "La Palestra del Clero" ajoute la dédicace suivante en l'honneur de S. G. Mgr l'Archevêque de Québec. Puisse le souhait qu'elle formule en dernier lieu s'accomplir bientôt !

ALOYSIO . NAZARIO . BEGIN

ANTISTITI . QVEBECENSI

VIRTVTIS . DOCTRINÆQVE . IVBARE . INSIGNI

QVI . FORTITER . ET . SVAVITER

GREGEM . SIBI . A . CŒLO . CREDITAM

IN . SALVTIS . PASCVA . COGIT

CLERI . EPHEMERIS . A . TITVLO . PĀLĒSTRA

O . D.

O Tu quem Canadæ gentes, virtute decoræ,
 Sollicitum gaudent perecelebrare Patrem,
 Nos, etsi Oceani vastis diuidimur undis,
 Nos quoque Te dulcem dicere sine Patrem.
 Mella velut croceis stillant e collibus Hyblæ,
 Sic ex ore fluunt dulcia verba Tuo.
 Sed dum *mitis* oves per pascua ducis opima,
 Semper in excelso munere *fortis* ades.
 Flectitur in summo Pastoris virga (1), sed illa
 Hastili in toto ferrea, recta manet.
 Sic dum se sapiens curvat dulcedine Pastor,
 In sacro nunquam flectitur officio.
 Hoc decus, hæc præstans virtus Tua; *fortiter* atque
Dulciter in fidei gramine pascere oves.
 Urbs Quebeci oh felix, quæ iam, Te Præsule, flores
 Accretos fidei cernere læta potest !
 Felices iuvenes, quos Te ducente, docente,
 In gremio fovit provida Relligio !
 Vivas ! Dumque sacrata geris nunc Pallia, possis
 Romanæ extemplo purpure habere decus.
 Tunc nova lætitiæ populis aurora micabit,
 Quos Cana la enutrit, quos Tua virga regit.

LA REDAZIONE.

(1) Inter emblemata seu figuras virgæ pastoralis hæc etiam notantur : hastile rectum rigidum que fortitudinem et constantiam seu firmitatem pastoris significat inflexio in aspicæ, pastoris dulcedinem et benignitatem adumbrat.

Nouvelle paroisse

Monseigneur l'Archevêque a résolu de former une paroisse à Pintendre, qui est une concession de N.-D. de Lévis. Il est allé lui-même, la semaine dernière, déterminer l'emplacement que devaient occuper les édifices religieux. L'église sera bâtie, à Pintendre, sur la propriété de Mr George Couture, cultivateur, à l'est du chemin macadamisé qui conduit de Lévis à Saint-Henri et au nord de la route qui va dans le nord-est de Pintendre.

Les braves gens de cette région sont enchantés d'avoir obtenu ce qu'ils demandaient depuis bien des années. Ils ont fait spontanément une souscription très généreuse et déjà ils ont commencé avec un zèle digne de tous éloges, à transporter les matériaux pour leur nouvelle église. Il ne sera fait aucune répartition légale.

Les érudits incrédules

Les adversaires les plus acharnés et les plus opiniâtres de Notre-Seigneur Jésus-Christ, pendant sa vie mortelle, furent les savants du temps. Les foules croyaient à la parole du Maître, les scribes et les docteurs restaient cantonnés dans leur incrédulité.

Le même phénomène s'est reproduit, presque invariablement, dans tous les siècles, et se reproduira probablement jusqu'à la fin du monde. Les mêmes causes produisent toujours les mêmes effets.

Il ne faut pas s'imaginer cependant, que tous les savants ont été des adversaires de l'Eglise catholique. Au contraire, les vrais savants ont généralement été ses enfants les plus soumis. Pris dans leur ensemble, depuis la fondation du christianisme jusqu'à nos jours, les catholiques distingués par le talent, le savoir et le génie, ne sont inférieurs, ni par la qualité, ni par la quantité, aux champions de l'incrédulité et de l'hérésie.

Il n'en est pas moins vrai qu'en tout temps, aujourd'hui comme autrefois, les esprits cultivés ont fourni un fort contingent au bataillon des incrédules.

Ce fait semble d'autant plus étonnant que plusieurs de ces incrédules, élevés en dehors de toute croyance, poursuivent toute leur vie la recherche de la vérité religieuse, sans finir par

la découvrir ; et que bon nombre d'autres après avoir eu la foi, arrivent à ne plus rien croire.

Faut-il en conclure que le christianisme ne repose pas sur un fondement solide ; que sa vérité ne peut être démontrée suffisamment pour engendrer la certitude, et qu'en définitive il ne s'impose pas plus que les autres systèmes religieux ?

En d'autres termes, la vérité est faite pour l'intelligence, et l'intelligence pour la vérité. Si le christianisme est la vérité, pourquoi donc tant d'hommes intelligents, tant d'esprits cultivés ne le reconnaissent-ils pas, où en sont-ils les adversaires ?

Comment l'expliquer ce phénomène, ou si on l'aime mieux, comment répondre à ce raisonnement ?

Par une simple distinction.

La vérité est faite pour l'intelligence. Sans doute.

Le christianisme est la vérité. Certainement.

Pourquoi donc tant d'hommes ne le reconnaissent-ils pas ?

Parce que l'intelligence seule, par ses propres forces, sans le secours d'autres éléments, est incapable d'arriver à la connaissance de la vérité religieuse.

D'abord, quelques réflexions de simple bon sens, propres à faire comprendre que l'intelligence ne peut réussir seule à conquérir le vrai, en matière de religion.

Qu'est-ce que la religion ?

La religion n'est, en résumé, que le service de Dieu. C'est le connaître, l'aimer et le servir.

Chercher la vérité religieuse, c'est donc faire le premier pas vers Dieu, par un acte moral d'où dépend l'orientation de notre vie entière.

Par conséquent, si l'intelligence suffit pour conduire à la découverte de la vérité en matière de religion, il s'ensuit que les hommes les mieux doués sous le rapport intellectuel, sont également, par ce fait même, les mieux disposés pour se tourner vers Dieu, le connaître et le servir, — pourvu que leur intelligence s'applique à l'étude de la religion, — quand bien même ils vivraient comme des païens et seraient les esclaves des sept péchés capitaux.

Il s'ensuit, en second lieu, que la grande majorité des hommes, qui n'ont qu'une intelligence moyenne, médiocre et même très bornée, ou qui manquent de culture intellectuelle, sont condamnés à ne servir Dieu que d'une manière fort imparfaite,

sans que leur bonne volonté et leurs efforts, puissent jamais leur permettre de croître en vertus et en mérites. L'instrument principal pour leur perfectionnement — l'intelligence — leur manque.

Il s'ensuit encore, que les hommes les plus intelligents, les plus érudits, les plus savants, auront les premières places dans le ciel ; et que ceux qui sont les moins intelligents, quelquefois presque simples d'esprit, qui n'ont pu s'instruire, sont destinés à occuper les dernières places du ciel, si toutefois ils ont la chance d'échapper à l'enfer.

Telles sont les conséquences absurdes qui découlent du faux principe, que l'intelligence seule suffit pour assurer la possession du vrai en matière de religion.

Il ne faut donc pas se scandaliser, si une foule d'hommes intelligents, érudits, ne voient pas plus clair que les aveugles, en matière de religion, ne puissent discerner la vérité du christianisme.

Sans doute, l'intelligence est nécessaire pour connaître Dieu, l'aimer, le servir et acquérir le bonheur éternel, mais il faut de plus le concours d'une autre faculté — la volonté.

Son rôle est même prépondérant, non seulement dans la pratique du bien, mais encore dans la recherche, l'acquisition et la conservation de la vérité religieuse.

Nous allons donc examiner maintenant : quelle disposition la volonté doit apporter dans l'étude de la question religieuse, et si cette disposition de la volonté est seulement le privilège des hommes intelligents, érudits et savants. (A suivre)

Instruction et moralité

Prétendre que l'instruction engendre nécessairement la moralité, et que celle-ci monte ou baisse dans la même proportion que celle-là monte ou baisse également, absolument comme deux thermomètres juxtaposés sur la même planchette, c'est assimiler — ce qui est absurde — l'intelligence et la volonté à deux vases communiquants, dans lesquels le savoir et la conscience se maintiennent, comme les liquides, toujours au même niveau.

La Prohibition

Le Premier ministre du Canada a informé la Société de Prohibition que le plébiscite n'avait pas donné une majorité suffi-

samment forte pour justifier l'adoption de la loi qu'elle réclame.

La naïveté des prohibitionnistes, qui ne sont pourtant pas des enfants, est prodigieuse et compromet la *supériorité* des Anglo-Saxons.

Natalité de certains pays par 1000 de population

Hongrie.....	40.5	New-Hampshire.....	22.4
Autriche.....	38.0	France.....	22.7
Prusse.....	37.0	Maine.....	22.23
Allemagne.....	36.3	Connecticut.....	24.9
Italie.....	35.0	Québec.....	38.52
Vermont.....	21.0	Ontario.....	20.9

Ontario, comme on le voit, est en pleine *dégénérescence*, à la queue de tous les pays mentionnés. Cependant l'officier préposé aux statistiques a augmenté les chiffres réels de 10 par cent, pour compenser des omissions qui n'existent peut-être pas.

Il appert aussi que le fléau de la *dépopulation* ne sévit point dans les localités habitées par les canadiens et les irlandais catholiques. Sans ces deux éléments, le chiffre de la natalité, dans Ontario, serait encore beaucoup inférieur.

Les Monographies paroissiales

Le Comité flamand a tenu à Lille, le 23 janvier, sa première séance de 1899.

M. l'abbé Leuridan, archiviste diocésain, a entretenu l'assemblée de l'état d'avancement des Monographies paroissiales, demandées par Monseigneur l'Archevêque de Cambrai aux membres du clergé de son diocèse. D'excellentes études partielles ont déjà été remises. Elles seront de jour en jour plus nombreuses au fur et à mesure que les ecclésiastiques se familiariseront avec un travail de recherches historiques et archéologiques, tout nouveau pour beaucoup d'entre eux. Les mémoires qui, par suite de manque de documents et de renseignements, sont restés incomplets, mettent néanmoins, presque tous, en lumière quelque fait peu connu jusqu'ici de l'histoire religieuse de la paroisse. Lorsque le grand travail de la rédaction des Monographies paroissiales sera fini, tous les matériaux seront prêts pour l'histoire religieuse du vaste diocèse de Cam-

brai. L'impulsion a été donnée par Monseigneur Sonnois ; peu à peu le mouvement s'étendra, et, grâce à lui, l'action religieuse pourra être suivie, au cours des siècles écoulés, jusque dans la plus petite des paroisses rurales. M. Lauridan émet le vœu qu'une publication ou une association nouvelle s'attache à étendre et à continuer le mouvement d'études historiques religieuses si heureusement créé par Monseigneur Sonnois.

Itinéraire de la visite pastorale de 1899

1. Saint-David 6, 8 mai.
2. Saint-Romuald 13, 15 mai.
3. Saint-Maxime 22, 23 mai.
4. Saint-Isidore 23, 25 mai.
5. Saint-Lambert 25, 26 mai.
6. Saint-Agapit 29, 31 mai.
7. Saint-Etienne 31 mai, 1er juin.
8. Saint-Nicolas 1, 3 juin.
9. Saint-Antoine 3, 4 juin.
10. Saint-Apollinaire 4, 6 juin.
11. Saint-Flavien 6, 8 juin.
12. Sainte-Croix 8, 10 juin.
13. Saint-Edouard 10, 12 juin.
14. Loubinière 12, 14 juin.
15. Sainte-Emélie 14, 16 juin.
16. Saint-Jean d'Eschaillons 16, 18 juin.
17. Sainte-Philomène 18, 20 juin.
18. N. D. de Lourdes 20, 21 juin.
19. Sainte-Julie 21, 23 juin.
20. Saint-Pierre-Baptiste 23, 24 juin.
21. Inverness 24, 25 juin.
22. Leeds 25, 26 juin.
23. Sainte-Anastasie 26, 28 juin.
24. Sainte-Agathe 28, 30 juin.
25. Saint-Gilles 30 juin, 1er juillet.
26. Saint-Narcisse 1, 2 juillet.
27. Saint-Bernard 2, 4 juillet.
28. Saint-Patrice 4, 6 juillet.
29. Saint-Sylvestre 6, 8 juillet.
30. Saint-Elzéar 8, 10 juillet.

-
31. Saint-Sévérin 10, 12 juillet.
 32. Saint-Frédéric 11, 13 juillet.
 33. Sacré-Cœur de Jésus 13, 15 juillet.
 34. Saint-Pierre de Broughton 15, 17 juillet.
 35. Saint-Cœur de Marie 17, 18 juillet.
 36. Pontbriand 18, 19 juillet.
 37. Saint-Alphonse 19, 21 juillet.
 38. Saint-Désiré 21, 22 juillet.
 39. Saint-Adrien 22, 23 juillet.
 40. Saint-Ferdinand 23, 25 juillet.
 41. Sainte-Sophie 25, 26 juillet.
 42. Saint-Calixte 26, 27 juillet.
 43. Saint-Jean Chrysostôme 27, 29 juillet.
 44. N. D. de Lévis 29, 31 juillet.

Sous presse

« L'histoire du Cap-Santé, depuis sa fondation jusqu'à 1830, par M. l'abbé F. Gatién, et continuée depuis 1830 jusqu'à nos jours, par M. D. Gosselin. Volume in-8, orné d'une quinzaine d'illustration, et comptant environ 300 pages. Tirage limité. Prix : une piastre l'exemplaire. S'adresser au Directeur de la Semaine Religieuse de Québec.

Le supérieur des Paulistes

Le R. P. De-hon, supérieur général des Paulistes, vient d'adresser de New-York au Pape une lettre dans laquelle il déclare accepter en toute soumission la paternelle correction du Saint Père pour tout ce en quoi les Paulistes ont pu manquer à l'absolue intégrité doctrinale.

Il promet en même temps, au nom de sa Congrégation, que tous les exemplaires de la *Vie du P. Hecker*, seront retirés de la circulation, tant qu'ils n'auront pas subi toutes les corrections requises par le jugement de Sa Sainteté.

Une coutume du Jeudi-Saint

Au moyen-âge, à Paris, le jour du Jeudi-Saint, les clercs des églises et les écoliers de l'Université, précédés de bannières multicolores, de tambourins et de trompettes, se rendaient en

interminables processions au parvis Notre-Dame où ils chantaient une partie des Laudes pour se répandre ensuite en essaims joyeux, à travers les rues, et quêter des œufs. Quand le noble ou le bourgeois était généreux, on lui faisait une sérénade à le rendre sourd ; mais quand un pingre fermait sa porte, Dieu ! quel charivari le désignait au *haro* et aux quolibets épicés de la gente turbulente.

Aujourd'hui encore, dans certains villages de Picardie, les enfants de chœur, dès le soir du Samedi-Saint, s'en vont faire leur ronde et demander pitance de maison en maison ; et s'ils essuient des refus, ils tracent une croix sur la porte de l'avare comme pour le désigner à la vindicte divine, ou ils chantent sur l'air favori d'*Opilii* :

Cat'hrine a mis sa poule couver :
C'est pour ne pas nous en donner.
Un jour viendra qu'sa poul' crèvera,
Alleluia !

Principes de Turgot en matière de finances

“ Je me borne en ce moment, sire, à vous rappeler ces trois paroles : point de banqueroute, point d'augmentation d'impôts, points d'emprunts :

— Point de banqueroute, ni avouée, ni masquée par des réductions forcées.

— Points d'augmentation d'impôts : la raison en est dans la situation de vos peuples, et encore plus dans le cœur de Votre Majesté.

— Points d'emprunts, parce que tout emprunt diminue toujours le revenu libre ; il nécessite, au bout de quelque temps, ou la banqueroute ou l'augmentation des impositions. Il ne faut, en temps de paix, se permettre d'emprunter que pour liquider les dettes anciennes, ou pour rembourser d'autres emprunts faits à un denier plus onéreux.

Pour remplir ces trois points, il n'y a qu'un moyen. C'est de réduire la dépense au-dessous de la recette, et assez au-dessous pour pouvoir économiser chaque année une *vingtaine de millions*, afin de rembourser les dettes anciennes. Sans cela le premier coup de canon forcerait l'Etat à la banqueroute.”

Promenade dans l'Alaska

Il faudrait être sur les lieux, et en particulier dans le district du Yukon supérieur pour se faire une idée de la fureur qui pousse des milliers d'hommes à la poursuite de l'or. C'est une véritable invasion de gens venant des quatres points cardinaux, et ne semblant compter pour rien les sacrifices et les privations de tout genre.

La plupart gagnent le Yukon par la voie de terre, qui est la plus dangereuse et la plus pénible. Il leur faut en effet gravir l'arête de la chaîne de montagnes qui sépare le bassin du fleuve Yukon de l'Alaska méridional, chargés de leurs provisions et d'un bagage écrasant. Beaucoup, au lieu de l'or, trouvent la mort dans le passage fameux du Canyon et des rapides appelés les Five fingers. N'importe, le flot des mineurs est ininterrompu depuis avril jusqu'en septembre.

Le chemin par eau est moins pénible, mais long, coûteux et sujet aussi à bien des risques et périls. Une fois à Dawson-City, la capitale et le centre des mines du Klondyke, tout n'est pas fini pour les chercheurs d'or. Au contraire, c'est alors que les difficultés les plus sérieuses commencent.

Il faut coucher en plein air ou camper sous des tentes et dans des baraques, sur un sol humide et marécageux, il faut boire de mauvaise eau et se contenter de porc salé et de fèves comme plat invariable. — Tout ce qu'on mange est apporté en conserve : viandes, légumes et fruits.

Il faut travailler sous terre en hiver au milieu de la fumée du feu allumé pour fondre les blocs de glaces qui contiennent la boue et le gravier où l'or se trouve. C'est ce qui est appelé dans l'argot des mineurs le drifting.

En été, le travail est encore plus pénible. On est obligé de patauger constamment dans l'eau et la boue, assailli par des nuées de moustiques qui ne laissent de repos ni le jour ni la nuit.

En hiver, on souffre d'un froid de 20° à 60° au-dessous du zéro, et on devine quel courage il faut pour travailler — quand on de la peine à vivre sans être gelé.

Ajoutons à tout cela le danger de mourir de faim à la fin de l'hiver ou, du moins, la difficulté de se procurer les vivres nécessaires, qui sont à des prix fabuleux. Ainsi une livre de farine a

été payée jusqu'à deux dollars et demi — ce qui représente la bagatelle de 250 piastres pour cent livres. Le reste est à l'avenant.

Le danger de la famine ne doit pas cependant être exagéré; et il y a lieu de signaler le fait qu'en 1897, un M. Bond, de Juneau, a réussi à conduire un troupeau de bœufs de Dyea, sur la côte, jusqu'à Dawson, par des plaines fort aisées à traverser, où l'on trouvait à chaque étape une pâture abondante pour ces bestiaux. Il ne faut donc rien exagérer, et se défier des récits de certains journaux.

Tel est le tableau des risques et des privations auxquels sont exposés les chercheurs d'or. Maintenant la richesse des mines, et en particulier de celles du Clondyke est-elle ce qu'on dit généralement ?

(A suivre)

Invention infernale

Un jour, Satan assembla ses conseillers pour délibérer avec eux sur les moyens les plus efficaces à employer pour pervertir les hommes.

Une douzaine de démons noirs, hideux, aux traits grimaçants, arrivèrent à son appel.

Debout au milieu d'eux, et les dominant de toute sa hauteur. Satan leur exposa le but pour lequel il les avait réunis. Chacun émit son avis.

— Il faut pousser à la haine contre le prêtre et la cléricaille, opina l'un.

— A l'immoralité, disait un autre.

— Au travail et à la profanation du dimanche, dit un troisième.

— Il faut ridiculiser la religion, reprit un quatrième, et par le respect humain, nous arriverons à l'abandon de la prière et de toute pratique religieuse.

— Perverbissons la jeunesse et l'enfance, dit un cinquième, c'est l'espoir de la société.

— C'est l'homme qu'il faut pervertir; c'est lui qui gouverne et fait les lois, répliqua un sixième.

— Perverbissons au contraire la femme, dit un dernier; par elle nous pervertirons à la fois l'homme, le jeune homme et l'enfant.

— Tout cela est fort bien, dit en ricanant Satan, mais vous n'oubliez qu'une chose: c'est d'attacher le grélot. Le moyen

de faire tout ce que vous me proposez, qui est-ce qui le trouvera ?

— Moi, maître, dit un des démons présents, le plus astucieux de tous, le démon de la curiosité, celui-là même qui avait tenté Eve.

En faisant un demi-tour sur lui-même :

— Attendez-moi deux minutes, dit-il, et là-dessus il disparaît.

Au bout d'un instant, il revint, ployant sous une charge énorme qu'il jeta aux pieds de Satan en lui disant : Voilà votre affaire.

En même temps, on voit rouler au milieu de l'assemblée des livres de tous formats et de toutes couleurs, des journaux de toutes dimensions ; sur les premiers, on pouvait lire : *Georges Sand, Eugène Sue, Victor Hugo, Alexandre Dumas, Zola, Catulle-Mendès, Frédéric Soulié*, etc : en tête des seconds, on lisait, imprimés en gros caractères : la *Gazette*, la *Chronique*, la *Réforme*, le *Gil-Blas*, etc., et les *Accoir*, les *Egalité*, les *Peuple*, de tous formats et de tous pays.

— Voilà, dit-il, ce réalisera tout ce que vous voulez faire, et sans que vous ayez besoin de vous en mêler : ces livres et ces journaux que vous voyez là ridiculiseront la religion et les pratiques religieuses, pousseront à la haine contre le prêtre et à l'immoralité, videront les églises, démoraliseront l'homme, la femme, le jeune homme, la jeune fille, voire l'enfant ; ils feront, en un mot, votre besogne sans vous. C'est moi qui ai perdu la première femme, je me charge de perdre ses enfants. "

Pensée

— S'il n'y avait pas d'orgueil, écrit saint Augustin, il n'y aurait ni hérétiques, ni schismes, ni Juifs obstinés. "

Bon mot

Les journaux français signalaient dernièrement un député disant à son domestique :

— Baptiste, je n'ai pas pu aller à la Chambre, l'*Officiel* est-il venu ?

— Oui, Monsieur.

— Regarde donc sur quoi et comment j'ai voté.

(1) S. R. de Tournai.

Petite histoire de l'Eglise

(Suite)

PERSÉCUTIONS

Théodoric, qui, quoique Arien, avait protégé les catholiques pendant assez longtemps, finit par en devenir le persécuteur.

Le pape *Jean I* et *Boèce* furent les plus illustres victimes de *Théodoric*, qui mourut lui-même misérablement, en 526, après avoir porté un violent décret contre les catholiques, pour leur enlever leurs églises et les donner aux Ariens.

En Afrique, *Thrasamond*, roi des Vandales, continua contre les catholiques la persécution ordinaire aux rois de cette nation.

Il défendit les ordinations des évêques et des prêtres, exila saint *Fulgence*, évêque de *Ruspe*, et 220 autres évêques. En quittant l'Afrique, les confesseurs de la foi emportèrent les reliques de saint *Augustin*, qui demeurèrent deux cents ans en Sardaigne.

En 522, cruelle persécution du roi Juif *Dunaan*, chef des Homérites d'Arabie. *Dunaan* fit massacrer *Aréthas*, gouverneur de la ville de *Nageran*, 200 prêtres et des chrétiens sans nombre répandus parmi les Arabes de l'Yémen.

Leovigilde, roi des Visigoths d'Espagne, Arien fougueux, fit mourir en 586 son fils *Herménégilde* qui avait abjuré l'Arianisme; exila saint *Léandre* de Tolède qui avait converti *Herménégilde*, condamna à la même peine nombre d'évêques qu'il priva de leurs revenus, et décréta contre les catholiques la prison, la flagellation et le supplice de mort par la faim.

HÉRÉSIES ET SCHISMES

Les *Acéphales*, ou sans chefs, étaient une secte d'Entychiens qui se séparèrent de *Pierre Monge* quand celui-ci eut accepté l'Hénotique de *Zénon*. Au commencement du 5ème siècle, un certain *Sévère* était à la tête de cette secte, l'empereur *Anastase* le fit patriarche intrus d'Antioche vers 511.

Les *Agnostes* étaient ainsi nommés, parce qu'ils soutenaient que *Jésus-Christ* avait ignoré le jour du jugement, aussi bien que nous, et qu'il n'avait point eu connaissance des mystères.

Leur chef était un diacre d'Alexandrie qui s'appelait *Thémistias*, et qui fonda cette secte vers 530.

Deatérius, évêque Arien, pervertissait la forme du baptême, et disait : *In nomine Patris, per Filium in Spiritu sancto.*

Les *Origénistes*, ainsi nommés parce qu'ils appuyaient leurs erreurs sur les écrits vrais ou interpolés d'Origène, soutenaient, entr'autres choses, que Notre-Seigneur était le Fils de Dieu seulement par adoption, que l'âme existait avant son union avec le corps, et que les peines de l'enfer n'étaient pas éternelles.

Jean Philépon, vers 525, donna naissance à la secte des *Trithéistes*, qui soutenaient qu'il y avait en Dieu trinité de nature.

Vers 540, *Jacques Baradas*, chef des Eutychiens de Syrie, donna une nouvelle vie à la secte dont les partisans furent appelés de son nom *Jacobites*.

Théodore, d'abord moine, puis métropolitain de Césarée, à la fois Origéniste et Acéphale, soulève l'affaire des *Trois Chapitres*. On comprenait sous ce nom les écrits de Théodore de Mopsueste, antagoniste d'Origène et maître de Nestorius, les écrits de Théodoret, évêque de Cyr, contre saint Cyrille, et la lettre d'Ibas au Persan Maris. Théodore de Césarée entreprit habilement de faire rejeter le concile de Chalcédoine, par la condamnation des Trois Chapitres, que ce concile paraissait avoir approuvés. Soutenu par l'impératrice Théodorat, Théodore sut amener Justinien, qui se piquait de théologie, à condamner Les Trois Chapitres, espérant de la sorte ruiner l'autorité du concile de Chalcédoine. Le décret de Justinien est daté de 546.

En 564, Justinien publie un édit en faveur des *Incorruptibles* ou *Phantasiastes* qui soutenaient que le corps de Notre-Seigneur pendant sa vie n'était susceptible d'aucune altération, pas même des passions naturelles comme la faim et la soif.

En 589, Jean IX, dit le jeûneur, patriarche de Constantinople, prit le titre d'évêque universel.

Anecdote

Le Dr Guérin, auquel on vient d'élever une statue à Ploërmel, fut appelé, un peu avant la guerre de 1870, auprès de Pie IX, alors malade. Le savant français passa sept semaines à Rome, près de son illustre client, qui le prit en grande affection.

Un jour, ayant ausculté le Souverain Pontife, le docteur lui dit ensuite : " Je me garderai bien de dire à mes compatriotes que ma tête s'est appuyée sur votre poitrine : je connais mes Bretons, ils me couperaient les oreilles pour s'en faire des reliques. "

Nominations ecclésiastiques

Par décision de Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque de Québec, ont été nommés.

Mr l'abbé J. Fénélon Gagnon, curé de St-Désiré du Lac Noir,
 " " Edouard Pâquet, vicaire à Thetford Mines.

LE CATHOLICUM

Revue contemporaine illustrée de l'Eglise Catholique
 Parait à Rome en Italien, Français, Anglais, Allemand et Espagnol

LE II ET LE IV SAMEDI DE CHAQUE MOIS

Un numéro séparé : 30 cts.

CONDITIONS D'ABONNEMENT :

ANNÉE	"	SEMESTRE
\$ 6. 30 Union Postale. ..		\$ 3. 35 Union Postale. ..

SEUL REPRÉSENTANT

pour l'Italie, la France, la Belgique et le Canada

LIBRAIRIE CATHOLIQUE INTERNATIONALE

DESCLÉE LEFEVRE & C-ROME

VIA SANTA CHIARA 20-21.

S'adresser à C.-O. BEAUCHEMIN et FILS, libraires,

MONTREAL

Calendrier

23	DIM.	b	III après Pâques. Patronage de S. Joseph. <i>Kyr. 2 cl.</i> II Vêp., mém. du suiv., du dim. et de S. George, martyr (II Vêp).
24	Lundi	r	S. Fidèle de <i>Siquaringen</i> , martyr.
25	Mardi	r	S. Marc, évang. <i>2 cl.</i> (Procession et messe des Rogations en
26	Mercredi	tr	SS. Clet et Marcellin, papes et martyrs. [<i>riole</i>].
27	Jeu. di	b	N.-D. du Bon Conseil. <i>III. maj.</i>
28	Vend.	l	S. Paul de la Croix, confesseur.
29	Sam. di	r	S. Pierre, martyr.

Memento hebdomadaire

QUÉBEC. — Les Quarante-Heures auront lieu à la Chapelle des Hurons, le 23 ; au couvent de Ste-Marie, le 25 ; à St-Antoine, le 27 ; à la Basse-Ville, le 29.

Directeur : M. l'abbé D. GOSSELIN, Cap Santé, Fortneuf.